

Le pardon

Mt 6, 14-15, Mt 18, 21-34

Dans un monde marqué par le mal, le pardon est la clef qui ouvre à des relations possibles ; il ouvre à la communion, à la fraternité ; il ouvre à un avenir possible, à une victoire sur le mal.

L'être humain est un être de relation ; sans relations inter personnelles, il ne peut pas exister. Il ne peut pas vivre sans être aimé et sans aimer.

Or volontairement ou non, il nous arrive de blesser les autres : nos proches ou nos relations en général. Comme nous ne sommes pas encore dans un état de charité parfaite, nous gâchons l'Amour que Dieu nous porte et l'amour que les autres nous portent ; et nous ne les aimons pas comme ils méritent d'être aimés. Ainsi nous blessons Dieu et les autres, nous les offensons. Et nous-mêmes, nous sommes blessés par les offenses des autres.

Face à l'offense, il y a plusieurs réactions possibles :

- ◆ soit nous coupons les relations avec la personne qui nous a offensé. Dans ce cas, plus je suis blessé, plus je vais réduire mes relations, et je vais finir par être enfermé en moi-même.

- ◆ Soit nous répondons au mal par le mal et dans ce cas nous devenons prisonniers du mal, et nous ajoutons au mal déjà très présent dans le monde.

- ◆ soit nous pardonnons.

Le Pardon, c'est un surcroît d'amour de la part de la personne offensée envers celle qui l'a offensée. Le pardon rétablit la relation, en compensant en quelque sorte le manque d'amour qu'a provoqué l'offense.

Le pardon restaure l'offenseur dans sa dignité, dans sa capacité d'aimer ; il fait grandir l'offensé par un dépassement de soi dans l'amour.

Le pardon fait vivre ; il donne consistance, comme un poids accru, à l'être de celui qui pardonne. Il redonne vie à l'offenseur, en refusant de l'enfermer dans le mal qu'il a commis.

Le refus de donner le pardon, ou d'accepter d'être pardonné, enferme la personne, réduit la capacité de relation des personnes, ferme l'avenir, conduit à la victoire du mal et de la mort.

La difficulté est parfois de pardonner ou d'accepter d'être pardonné. Il peut y avoir une complaisance à se considérer comme victime. Elle est aussi de discerner l'offense. Bien des gens aujourd'hui sont incapables de voir les blessures qu'ils infligent aux autres. Mais plus on grandit dans l'amour, plus on acquiert une délicatesse de relation et une prise de conscience de ses propres manquements à l'amour. Ex : des fiancés.

Pour apprendre à pardonner, apprendre à recevoir le pardon de Dieu. Dieu est tout Amour ; un Amour fort, infiniment fort, délicat, vrai, pauvre. En Jésus, Dieu a montré la vulnérabilité de l'Amour divin qu'on blesse si facilement.

Plus on prend conscience de l'Amour de Dieu, plus on expérimente l'Amour de Dieu, plus on va prendre conscience de ses manques à l'Amour, de ses péchés. Bien souvent chez les convertis, la découverte de l'Amour de Dieu et de leurs propres péchés est quasi simultanée.

Le plus grand péché de l'être humain est de ne pas croire à l'Amour divin, ou de douter de cet Amour.

C'était le péché d'Adam, c'est le nôtre très souvent. Les autres péchés vont découler de là.

Puisque je doute de l'Amour de Dieu, je vais chercher à combler ma soif de bonheur en me centrant sur moi-même et en cherchant dans les créatures ce que Dieu seul peut me donner. Orgueil, pouvoir, avarice, richesse, luxure, envie, jalousie, division, haine...

Les perversions de l'Amour sont très nombreuses. Dans mon rapport aux autres, ce gâchis de l'Amour divin va se manifester par des comportements intéressés, la séduction, le mensonge, la médisance, la calomnie, le vol...

Dans le domaine de la sexualité, ce gâchis va se manifester par le fait d'utiliser les capacités physiques d'aimer et de donner la vie pour une satisfaction égoïste.

Dissocier le physique du spirituel, l'unité de la personne.

Face à ces nombreux péchés que faire ? Si je les examine à la lumière d'une loi morale : permis/défendu, je vais toujours trouver de bonnes excuses,

ou bien au contraire je vais me culpabiliser sans pouvoir me sortir de cette logique.

Mais si je les vois à la lumière de l'Amour divin, je vais me plonger dans cet Amour, les lui livrer : et dire « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; j'ai douté de ton Amour, je l'ai gâché, méprisé. Accorde-moi ton pardon qui me restaurera ».

L'Amour divin se fait Miséricorde devant le péché de l'homme. Confesser ses péchés, c'est d'abord confesser l'Amour de Dieu vainqueur de tout mal. C'est accepter de recevoir de Lui notre Père une nouvelle vie, comme une nouvelle naissance.

Celui qui veut se donner la vie à lui-même est un sot et un malheureux : il est prisonnier de lui-même, de l'image de soi qu'il veut donner aux autres.

Le chrétien est un homme libre, qui n'a plus peur de ses propres péchés et de ses faiblesses, car il a découvert l'Amour et le Pardon de Dieu. Réconcilié avec Dieu et avec lui-même, il n'a pas peur de pardonner à son tour. Il apprend à voir les faiblesses et les péchés des autres à la lumière du Pardon de Dieu.

Il participe à la victoire sur le mal.

« Ne vous laissez pas vaincre par le mal, soyez vainqueurs du mal par le bien » dit saint Paul.

† *Mgr Guy de Kerimel*
Evêque de Grenoble-Vienne

Pastorale des jeunes adultes

Maison diocésaine - 12, place de Lavalette - 38028 Grenoble cedex 1 - Tél : 04 38 38 00 43 - Fax 04 38 38 00 39
www.diocese-grenoble-vienne.fr - jeunes@diocese-grenoble.com